

les chartes ne disent point ... si écrire l'histoire n'implique pas qu'il faille fouler au pied ses plus purs enthousiasmes alors Funck-Brentano fut un historien.

« Sans doute a-t-il négligé une certaine forme de l'Histoire. On chercherait presque en vain dans ses travaux les images somptueuses des grands de ce monde, le fracas des batailles, les longues spéculations diplomatiques et stratégiques. Ce qui l'attire, c'est le côté humain des petits et des humbles. Il a fait reposer toute son oeuvre sur l'idée de famille, sur la « Mesnie », pour employer ce joli mot, qu'il réapprit à la France, parce que toute la Société repose sur elle et découle de cette cellule première ... »⁹⁾

Personne ne voudra prétendre que tous les ouvrages sortis de la plume de Frantz Funck-Brentano soient à l'abri de la critique ; mais on concédera tout de même que sa gamme était extrêmement vaste et que dans le domaine de la Petite Histoire il occupe une place de maître. A ce sujet il est indiqué de citer ici le conseil que fut prodigué à Funck-Brentano en 1905 par un homme d'action de qui on ignore trop souvent l'esprit supérieur, Théodore ROOSEVELT :

« Vous réussirez d'autant mieux dans votre spécialité, lui dit le Président des Etats-Unis, que vous ne vous laisserez pas absorber par elle et que parallèlement, vous saurez vous ménager des activités secondaires qui, tout en vous délassant, vous ouvriront sur la vie des vues prises sous un angle différent. »¹⁰⁾

Devant la poussée de l'envahisseur, en 1944, Frantz-Brentano quitte sa maison de Montfermeil et trouve refuge auprès de son frère LOUIS à La Baule. C'est ici que se passa cette adorable scène que nous empruntons également à la notice de Jacques Chastenet : « Aspirant à être admis au sein de la Société des joueurs de boule du Pouliguen, Frantz Funck mentionne sur la feuille de candidature : archiviste-paléographe, membre de l'Institut. — Est-ce honorable ? fait d'un air soupçonneux le président des boulistes. Prudent, le candidat biffe et écrit à la place : journaliste. Il est admis. »

Au cours de la guerre Funck-Brentano changera encore une fois de résidence et se rendra en Auvergne.

Les nazis, éblouis par le nom de Brentano, s'avisèrent de venir solliciter sa collaboration. On pense bien que Frantz Funck-Brentano préférera vivre plutôt chichement que de souiller sa plume. D'ailleurs ne disait-il pas : « Je suis riche de tous les besoins que je n'ai pas ? »

Une fière réponse aux sollicitations allemandes est constituée par un article paru dans un hebdomadaire de Clermont-Ferrand et

⁹⁾ G. GUYONNET, Discours prononcé lors de l'inauguration de la plaque apposée sur la maison de Frantz Funck-Brentano à Montfermeil, le 24. 10. 1948.

¹⁰⁾ J. Chastenet, op. cit., p. 9.